

monté. C'est la main légère, accompagnée de fréquentes descentes de main, qui donne le galop dont nous parlons. La descente de main, qui est une aide excellente pour toutes sortes d'airs, semble avoir été inventée exprès pour les Chevaux de chasse, afin de leur apprendre à galoper sans bride, & sans que le Cavalier soit obligé de les soutenir à tout moment. Il faut que la leçon du galop se fasse, tantôt sur un cercle large & étroit comme au trot, & tantôt sur la ligne droite; & ne pas faire de longues reprises dans les commencemens : au lieu de lui augmenter l'haleine, & de lui donner la facilité du galop, on l'endurceroit & on le rebueroit. On doit aussi quitter souvent le galop & reprendre le pas, afin de donner au Cheval le tems de respirer; & sitôt qu'il a repris haleine, il faut repartir au galop. Cette maniere de mener un Cheval alternativement, sans discontinuer, du galop au pas, & du pas au galop, lui donne avec le tems autant d'haleine, que ses forces & son courage lui en permettent. C'est au Cavalier à juger de la longueur de la reprise du galop : lorsqu'il sent que l'haleine commence à lui manquer, il doit le remettre au pas & de même diminuer les tems du pas, lorsqu'il sent qu'il peut fournir plus long-tems au galop. Une autre attention qui est de conséquence, c'est de faire en sorte à chaque arrêt de galop, que le Cheval ne fasse pas un seul tems de trot, au lieu de se remettre au pas; ce qui incommode beaucoup le Cavalier : il faut l'accoutumer à reprendre au pas immédiatement après le dernier tems du galop, & de même pour repren-